

L'implication d'une ville... pour que l'art prenne sa place! A Concerned City... Public Art Takes Its Place!

Marie-Andrée Levasseur

Numéro 73, automne 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10341ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Levasseur, M.-A. (2005). L'implication d'une ville... pour que l'art prenne sa place! / A Concerned City... Public Art Takes Its Place! *Espace Sculpture*, (73), 24-25.



L'implication d'une ville... pour que l'art prenne sa place!

Marie-Andrée LEVASSEUR | A Concerned City... Public Art Takes Its Place!

À Trois-Rivières, comme ailleurs, il s'est constitué avec les années un patrimoine artistique important mais largement méconnu. La Ville de Trois-Rivières a pris conscience de l'intérêt de l'art public et a entrepris des actions, comme la mise en valeur des œuvres sur son territoire, afin de démystifier celles-ci et de les rendre accessibles aux citoyens; ainsi tous et chacun se sentiront concernés et préoccupés par ce qui compose leur environnement.

Le patrimoine artistique public de la Ville inclut l'ensemble des œuvres dont la présentation et l'installation possèdent un caractère permanent et accessible. Il comprend donc les œuvres monumentales et environnementales installées sur des sites extérieurs, les œuvres réalisées dans le cadre de la « Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement des bâtiments et des sites gouvernementaux et publics », mise de l'avant par le gouvernement du Québec, et celles majeures exposées de façon permanente dans des lieux publics à fonction d'accueil.

La Direction des arts et de la culture de la Ville de Trois-Rivières prépare actuellement un projet de politique de l'art public. La Ville entend reconnaître la contribution de cet art à la qualité de vie de ses citoyens. Elle vise également à conserver, à mettre en valeur, à restaurer et à entretenir le patrimoine artistique public dont elle a la propriété et la responsabilité, tout en incitant les autres propriétaires à faire de même. Aussi entend-elle favoriser et soutenir la réalisation d'événements dans le domaine de l'art public, comme elle l'a déjà fait pour le Symposium de sculpture de Trois-Rivières en 1992, sous la thématique *Phare sur le fleuve*.

Les actions de l'Entente de développement culturel (2004-2007) issues d'un partenariat entre la Ville de Trois-Rivières, le ministère de la Culture et des Communications, la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières et l'Université du Québec à Trois-Rivières vont dans le même sens. D'ici à 2007, ces actions seront mises en œuvre pour atteindre les objectifs que la Ville s'est fixés: état de la situation sur les œuvres d'art public; catalogage de ces œuvres et publication des résultats; exposition thématique au Centre d'exposition Raymond-Lasnier sur l'art public trifluvien; programme d'intervention pour la sauvegarde et la mise en valeur des œuvres réalisées dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture.

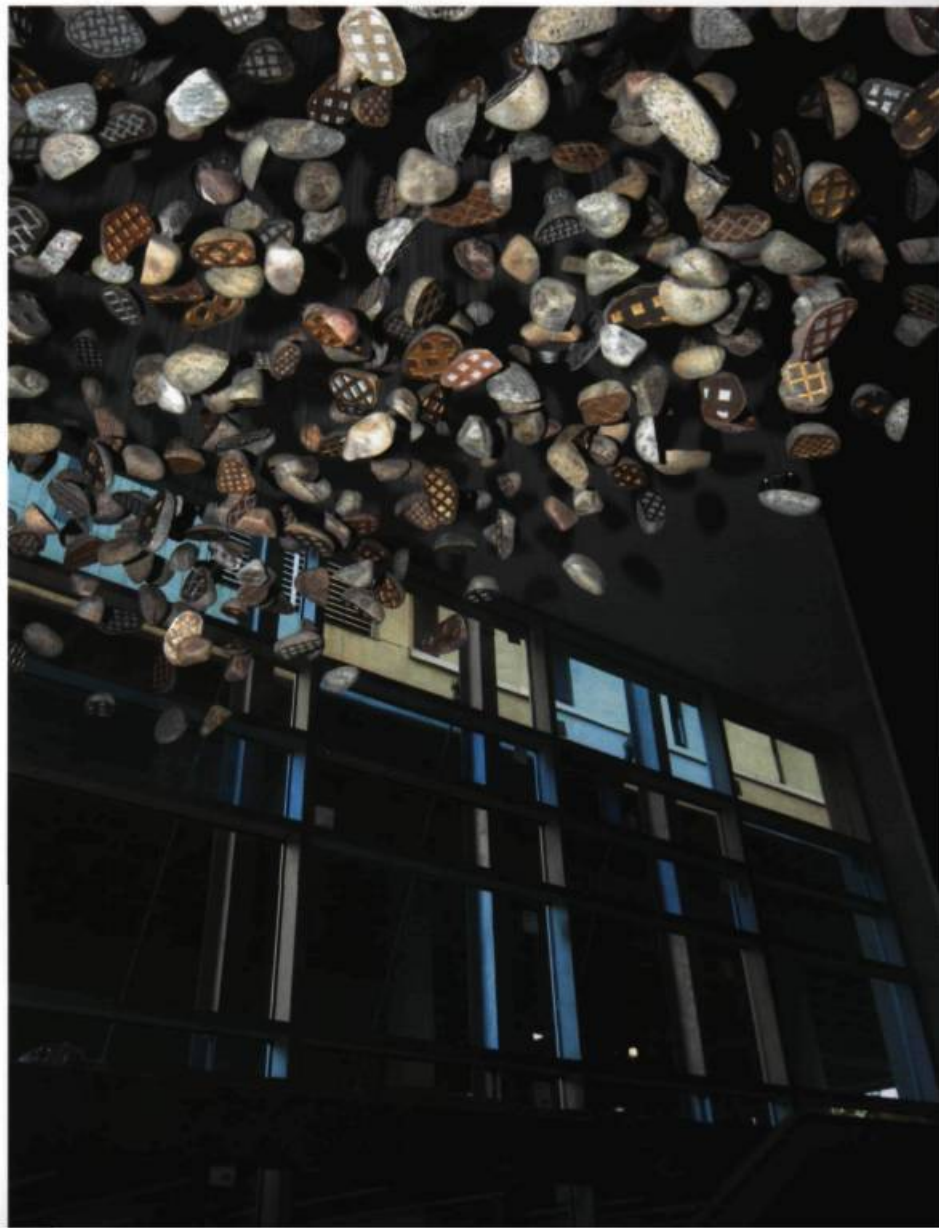
Les œuvres sur le territoire municipal sont vues comme des éléments importants de la vie culturelle. Elles marquent l'espace géographique tout en le redéfinissant. L'expression artistique sur la place publique incite au débat. Les œuvres d'art public suscitent souvent la controverse; elles font rarement l'unanimité même si on reconnaît facilement leur place dans la cité. On souhaite que l'œuvre s'insère dans le lieu où elle s'inscrit, on veut que l'œuvre réussisse à rejoindre le public. La compréhension autour d'un partage de valeurs est peut-être l'ultime but de ce contact. Pourvu d'un caractère unique, parfois incompris du public, l'art se veut pourtant universel. L'œuvre d'art représente une construction liée à l'environnement où elle a été pensée, élaborée et réalisée: elle se veut à l'image de notre temps.

On dit que l'art public constitue un moyen d'éduquer et d'influencer la perception des gens. Cependant, de la part du public, il arrive qu'on

Over the years, the city of Trois-Rivières, like other places, has formed a significant but largely unknown artistic heritage. The city has become aware of its citizens' interest in public art and has taken action, such as presenting it in ways that demystify it and make it accessible. Everyone is thus concerned and encouraged to think about what makes up their environment.

The city's public art heritage includes a group of works whose installation and presentation are both permanent and accessible. These include monumental and environmental works at exterior sites, works produced through the Quebec government's program for the integration of the arts into architecture and the environment, and major works exhibited permanently in public places having a welcoming function.

La Direction des Arts et de la Culture de la Ville de Trois-Rivières is



sente un malaise, et celui-ci a alors besoin qu'on lui propose des pistes de compréhension. Il faut pouvoir vulgariser l'information par des moyens adéquats afin de conscientiser les gens en les rendant plus sensibles, plus ouverts, voire plus tolérants à de nouvelles propositions artistiques.

Un public peut s'affirmer par sa présence comme par son absence, par sa fuite ou par son repli devant l'art perçu comme un système de connaissances. L'art témoigne de son caractère social à travers toute l'histoire. La question de son rôle dans l'espace public soulève également celle de l'utilité et de la familiarité de l'art.

Des œuvres s'imposent de manière autoritaire; d'autres restent timides, passent inaperçues ou sont même oubliées. Chacune se singularise par son identité propre, son discours, sa raison d'être, mais ce qu'elles ont en commun, c'est de prendre une place dans l'espace public au cœur du quotidien des gens.

De ce fait, elles nous incitent à mieux apprécier ce qui nous entoure, tout en profitant de ce qui nous est offert. Comme ces œuvres se retrouvent sur notre territoire, il serait souhaitable que nous apprenions à les considérer davantage puisqu'elles marquent notre vie, qu'elles font partie de notre héritage, de notre patrimoine et de notre histoire.

Artistes et médiateurs doivent insister auprès du public pour que l'art environnemental favorise les rencontres, les dialogues, les apprentissages, les réflexions et les connaissances qui permettront d'apprécier ce patrimoine artistique constituant notre identité culturelle.

La société change mais l'œuvre résiste au temps... Faisons en sorte que l'art public devienne enfin le nôtre. ←

Cette chronique est conçue par le Centre d'information ArtexTe dans le cadre de son projet de construction d'une base de données en art public. Pour plus d'information sur le Projet Art public et la Base de données, nous vous invitons à consulter le site Web du Centre d'information ArtexTe : www.artexTe.ca/artpublic.

Marie-Andrée LEVASSEUR travaille comme responsable des expositions à la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières. Elle détient un baccalauréat en histoire de l'art (2002) et une maîtrise en muséologie (2005) de l'Université du Québec à Montréal.

←

Roger GAUDREAU, *Suspendre le temps*, 2004. Hall d'entrée de la Maison de la culture de Trois-Rivières. Photo: Daniel Jalbert.

L'œuvre représente l'année bissextile 2004, avec sept cent trente-deux morceaux de pierre suspendus sur de minces filins d'acier inoxydable.

Cette suspension prend la forme d'un parallélépipède droit. La surface coupée de chaque pierre est polie et gravée d'une trame en creux.

Certaines des surfaces gravées sont rehaussées avec de la feuille d'or, de bronze, de laiton ou d'aluminium. Cette pluie de pierres est grandement appréciée des citoyens de Trois-Rivières qui la traduisent par de nombreuses interprétations.

Roger GAUDREAU, *Suspendre le temps*, 2004. The lobby of the Maison de la culture de Trois-Rivières. Photograph: Daniel Jalbert.

The work represents the leap year, 2004, with seven hundred and thirty two pieces of stone suspended on thin stainless steel ropes. This suspension takes the form of a straight parallelepiped. The cut surface of each stone is polished and engraved with an indented web. Some of the engraved surfaces are enhanced with gold leaf, bronze, brass or aluminium. The citizens of Trois-Rivières greatly appreciate this shower of stones, which they interpret in numerous ways.

currently preparing a policy on public art. The city is attempting to recognize the contribution this art makes to the quality of life of its citizens. It also hopes to promote and stimulate interest in it. Besides showing off its public artistic heritage, the city aims to preserve, restore, and look after what it owns and is responsible for, all while inciting other owners to do the same. The city intends to support and further the production of public art events, such as it did in 1992 with the Symposium de sculpture de Trois-Rivières, which had as its subject *Phare sur le fleuve*.

The endeavours of the Entente de développement culturel (2004-2007) — jointly supported by the Ville de Trois-Rivières, the ministère de la Culture et des Communications, the Corporation de développement culturel de Trois-Rivières, and Université du Québec à Trois-Rivières — are moving in the same direction. From now until 2007, these undertakings will be implemented to attain the city's objectives: to report on the condition of public artworks, catalogue them, and publish the results; to produce a thematic exhibition on Trois-Rivières public art at Centre d'exposition Raymond-Lasnier; and to set up a program for the preservation and promotion of works created in the context of the Intégration des arts à l'architecture program.

The artworks in the municipality are viewed as significant elements of cultural life. They both mark physical space and redefine it. Artistic expression in a public square incites debate; public artworks often arouse controversy and there is rarely agreement about them, even if one readily recognizes their place in the city. One hopes that the artwork will become part of the place where it is installed, and one also wants the work to succeed in reaching the public. Understanding about the sharing of values is perhaps the ultimate objective of this encounter. Endowed with a unique character and at times misunderstood by the public, art is nevertheless supposed to be universal. The artwork represents a construction bound to the environment for which it has been conceived, developed and produced: it is seen as an image of our time.

It is said that public art is a way of educating and influencing people's perception. Yet, to alleviate the the general public's occasional malaise, one needs to suggest avenues to understanding. One must be able to popularize the information appropriately, to raise people's consciousness while making them more sensitive, open, and tolerant.

The public can make itself felt by its presence and or by its absence, by flight or withdrawal before an art perceived as a system of knowledge. Art reveals its social nature throughout history. The matter of its role in public space also raises that of the utility and familiarity of art.

Some artworks stand out in an authoritative manner; others remain in the background, passing unseen, or are even forgotten. Each work calls attention to its own individuality, discourse and reason for being, but what they all have in common is that they occupy a place in public space at the heart of daily life.

In doing so, they encourage us to be more appreciative of our surroundings while making the most of what is given to us. As these works are found in our surroundings, one would hope that we could learn to think more about them, because they have an impact on our lives, are part of our legacy, heritage, and history.

Artists and intermediaries should urge on the public the fact that environmental art encourages the encounters, dialogue, apprenticeships, reflections and knowledge that will enable us to appreciate the artistic heritage that makes up our cultural identity.

Society changes, but artworks withstand time... let public art finally become our own. ←

This column was created by ArtexTe Information Centre as part of its project to assemble a database on public art. For more information about the Public Art Project and the database, please consult ArtexTe Information Centre's Web site: www.artexTe.ca/publicart

Marie-Andrée LEVASSEUR is in charge of exhibitions at the Corporation de développement culturel de Trois-Rivières. She has an undergraduate degree in art history (2002), and a master's degree in museology (2005) from Université du Québec à Montréal.